

EVOLUTION

Numéro 1

2009

EDITORIAL

Nous sommes un groupe d'étudiants de français de l'Alliance Française. Nous nous réunissons une fois par semaine, pour discuter et écrire des articles en français sur des sujets qui nous tiennent à cœur.

Nous avons décidé de regrouper tous ces articles dans un journal trimestriel que nous avons intitulé « Evolution », car ce club de journalisme nous permet à la fois de progresser dans notre niveau de français mais également d'avoir des débats sur des thèmes qui nous intéressent.

Si vous voulez nous rejoindre, venez vous renseigner au secrétariat de l'Alliance Française.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce premier numéro...

Oswaldo Quintas, Conceição Boa Morte, Edney Carvalho, Paolo Lima, Jasi Madre Deus, Maria De Los Angeles Ruiz Vule, Barroca Wildeley, Felipe Salomé, Atanasio, Alex, Maria Teresa Silva, Hudimilson, Magali Claux

SOMMAIRE

Peut-on profiter des anciennes maisons coloniales pour développer le tourisme à São Tomé ?	page 2
Le 8 mars, Journée Internationale de la Femme	page 2
Le festival d'Avignon	page 3
La violence domestique	page 3
L'OIF	page 5
Compte-rendu du débat suite à la conférence sur la littérature africaine à l'Alliance Française	page 5
La culture santoméenne	page 6
Les problèmes d'électricité à São Tomé et Príncipe	page 7
J.M.G. Le Clézio	page 7

Peut-on profiter des anciennes maisons coloniales pour développer le tourisme à São Tomé ?



À São Tomé, les anciennes maisons tombent de plus en plus en ruines, notamment à la campagne. Ces maisons ont une architecture de l'époque coloniale dont nous pourrions profiter pour développer le tourisme.

Toutefois, quelques maisons anciennes sont déjà exploitées de cette manière. Par

exemple, les roças «Bombaim» et «São João dos Angolares» sont des références de tourisme rural à S.Tomé.

C'est pourquoi il faudrait que le gouvernement mette en place des mesures pour sauvegarder les autres maisons abandonnées car c'est notre patrimoine. En ce moment, on parle beaucoup du développement du tourisme rural à S.Tomé et Príncipe.



Par conséquent, c'est le moment idéal pour valoriser tous ces potentiels touristiques sous ou mal exploités, afin de développer notre économie.

Filipe Salomé

Le 8 mars, Journée Internationale de la Femme



Pourquoi tous ces débats ?

Parce qu'avant, les hommes pensaient que les femmes ne pouvaient pas s'insérer dans la vie publique, qu'elles n'avaient pas les mêmes droits que les hommes, qu'elles ne devaient pas participer aux conversations, ni regarder les hommes dans les yeux. Dans leurs pensées, les femmes devaient s'occuper seulement de la maison et des enfants. Malgré une forte amélioration, on peut constater que les femmes s'intègrent timidement selon les pays, mais les inégalités professionnelles et salariales restent fréquentes, et les femmes reçoivent en moyenne une rémunération deux fois inférieure à celle des hommes.

Depuis quelques années, l'histoire nous prouve que l'image de la femme a évolué dans le regard des hommes.

Par conséquent, le chemin reste encore long, et seule l'éducation et l'évolution des mentalités permettront aux femmes d'atteindre réellement les mêmes droits dans la pratique.

Oswaldo Quintas

La violence domestique

Actuellement, la violence domestique est un fléau mondial qui augmente de jour en jour. Sur les cinq continents, la violence se manifeste de plusieurs façons et en différents lieux de la vie sociale : violence physique et psychologique se mêlent à l'école, dans la rue, au travail. Mais le plus fréquent, c'est la violence domestique, à la maison, surtout dans le couple.

Toutes les couches sociales sont concernées. Quelles en sont les causes ?

Elles sont multiples et variées : stress et fatigue dus au travail, chômage, manque d'argent, alcoolisme, adultère, manque de dialogue au sein du couple, consommation de drogues, ... Même si le plus souvent, c'est la loi su plus fort que l'homme applique sur la femme, il y a des exceptions où ce sont les femmes qui violentent leur mari.

En Afrique, on peut même aller jusqu'à tuer par jalousie, tandis qu'en Occident, les meurtres sont le plus souvent liés au désespoir et à l'incapacité de refaire sa vie suite à un divorce ou à une séparation.

Malheureusement, les plus grandes victimes de ce phénomène sont les enfants, puisqu'ils restent traumatisés toute leur vie, faisant d'eux de potentielles futures personnes violentes.

A propos de la violence domestique, on peut distinguer les violences physiques et les violences psychologiques.

Comment se manifestent-elles et laquelle a le plus de répercutions ?

Même si la violence physique est plus visible, la violence psychologique est plus subtiles et laisse peut-être des séquelles plus profondes.

De nos jours, des mesures sont déjà mises en place de par le monde entier pour éduquer et faire changer les mentalités afin de combattre ce problème.

**Filipe Salomé, Jasi Madre Deus,
Wildiley Barroca, Maria De Los Angeles
Ruiz Vule, Edney Carvalho, Atanasio,
Oswaldo Quintas, Conceição Boa Morte,
Paolo Lima.**

Le Festival d'Avignon

Ce festival se déroule à Avignon, ville du Sud de la France, qui s'étend sur la rive gauche du Rhône avec 90 800 habitants. Autrefois, la ville a été surnommée la « Cité des Papes » en raison de l'installation des papes de

1309 à 1423 dans le « Palais des Papes ». Elle est actuellement la plus grande ville et le chef-lieu du département du Vaucluse.

Le festival d'Avignon est une manifestation annuelle de théâtre, fondée par Jean Vilar à la suite d'une rencontre avec le poète René Char.

Né le 12 mars 1912 et mort le 28 mai 1971 à Sète, Jean Vilar était un

acteur, metteur en scène et directeur du Théâtre national populaire (TNP) de 1951 à 1963. Il a été consacré directeur du Festival d'Avignon en 1964.



A l'origine, Avignon est un festival de création théâtrale contemporaine. Il s'est ouvert par la suite à d'autres arts, notamment à la danse contemporaine, (Maurice Béjart dès 1966), au mime, aux marionnettes, au théâtre musical, au spectacle équestre (Zingaro), aux arts de la rue etc.

Le festival d'Avignon a lieu chaque été en juillet dans les rues de la ville. Ce festival est composé de deux parties : le Festival Off et le Festival IN.

Le Festival In

Le festival In a été créé en 1947 par Jean Vilar. Son but est de réunir le meilleur du théâtre français. Désormais, les représentations ont lieu dans d'autres lieux que la mythique Cour d'honneur du Palais des Papes : dans

une vingtaine de sites aménagés pour la circonstance (écoles, chapelles, gymnases, etc.).

La durée, d'une semaine à l'origine, avec quelques spectacles, est désormais de 3 à 4 semaines.

Le but de ce festival est de permettre aux spectateurs d'avoir une réflexion. Cette politique culturelle est due à Jean Vilar, qui a engagé sa volonté militante pour diffuser vers le plus grand nombre, et en particulier vers les jeunes, une culture théâtrale encore élitiste.

Le Festival Off



Le Festival "Off" est une pratique culturelle inédite créée en 1967/68 par Jean Vilar. Pendant les 4 semaines du Festival, parallèlement au In, le théâtre et l'Art vivant prennent aussi possession de la ville d'Avignon, dans des lieux insolites : sur une place, sous un arbre ...

Le Festival Off est entièrement gratuit, et tout le monde peut jouer : les artistes professionnels, les amateurs y vont pour présenter leurs pièces. Leur but est de se faire connaître pour être invités par des programmeurs à jouer dans les grandes villes et dans les grands théâtres.

Les compagnies parcourent les rues pour promouvoir leurs spectacles concourant à créer une situation unique, car la ville se couvre de publicités, d'affiches et de tracts.

Le Festival d'Avignon ne serait pas lui-même sans son "Festival Off".

Le festival d'Avignon est donc le véritable rendez-vous obligé pour toute une profession, avec une réelle audience internationale. Mais également auprès du grand public : avec un succès croissant, le festival permet à des représentations du "Cid" de Corneille ou de "Richard II" de Shakespeare de rentrer dans l'histoire du théâtre. Tous les étés, le festival d'Avignon est une rencontre culturelle inévitable.

Wildiley Barroca

ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

HISTORIQUE

Créée en 1970, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) regroupe 56 Etats et gouvernements membres.

Il y a 14 Etats observateurs qui sont répartis sur les cinq continents.

Depuis sa création en 1970, elle a connu des évolutions au niveau de la coopération culturelle et technique, comme l'ACCT (Agence de Coopération Culturelle et Technique) qui a été créée en 1995 et est devenue une organisation interne au sein de l'OIF.

L'OIF a une histoire de plus de 35 ans au service d'une solidarité active pour promouvoir et rassembler autour de la langue française, qui est la langue officielle parlée par 200 millions de personnes dans le monde. On compte 32 Etats où le français est la langue officielle.

L'OIF promeut des politiques en faveur de la paix, de la démocratie, des Droits de l'Homme...L'OIF a des partenaires qui conduisent également des activités politiques et de coopération. Elle associe également la société civile.



STRUCTURE

L'Organisation Internationale de la Francophonie est dirigée par un secrétaire général, un administrateur, mais elle est également constituée d'une délégation aux Droits de l'Homme, à la Paix et à la Démocratie, de plusieurs directions de programmes, d'organes subsidiaires, de directions d'appui, de services administratifs, de représentants permanents dans les bureaux régionaux et d'antennes régionales.

Le 20 mars de chaque année, la Journée Internationale de la Francophonie est célébrée dans le monde entier par plus de 750 millions d'habitants faisant partie de l'OIF.

Maria De Los Angeles Ruiz Vule

Compte-rendu du débat suite à la conférence sur la littérature africaine à l'Alliance Française

Le jeudi 19 mars vers 19h30 a eu lieu à l'Alliance Française une table ronde sur la littérature francophone. Suite à cette conférence, un débat s'est ouvert, auquel j'ai participé et je souhaite donner mon point de vue.

Dans la littérature francophone des différents pays qui ont été colonisés par la France, on peut trouver certaines œuvres qui attirent notre attention, surtout nous les Africains.

Grâce à cette littérature, on peut découvrir l'Histoire de l'Afrique.

Et nous, Africains, devons connaître cette Histoire pour changer certaines habitudes.

Comme vous savez, l'Afrique a été colonisée mais dorénavant nous sommes indépendants. Il ne faut pas penser que nous sommes soumis aux Européens parce que nous recevons beaucoup d'aides du Vieux Monde.



Comment sont utilisées ces aides en Afrique ?

A mon avis, cet argent est destiné à organiser l'Afrique dans tous les domaines : améliorer l'éducation, la santé, les infrastructures publiques, l'agriculture, etc. et ainsi créer des emplois.

Prenons l'exemple de São Tomé et Príncipe.

Pourquoi les jeunes veulent aller étudier à l'étranger ?

Parce qu'il y a de meilleures écoles.

Mais tous ne peuvent pas car ni le gouvernement de São Tomé ni les gouvernements étrangers ne peuvent fournir des bourses à

tous les étudiants. Il faudrait aussi que les parents aient des conditions financières suffisantes pour aider leurs enfants.

Malgré la pauvreté de notre continent, je continue à croire qu'une forte amélioration de l'éducation est envisageable si nous réussissons à développer nos sociétés.

Osvaldo Quintas

La culture santoméenne

La culture est un ensemble de valeurs éthiques et morales qui identifie un peuple, c'est-à-dire sa manière de parler, de manger, de s'amuser, de s'habiller, de danser, etc.

Autrement dit, la culture est la façon collective de penser d'une population, soient toutes les coutumes, les institutions et les œuvres qui constituent l'héritage social d'un groupe humain.



Concernant la culture santoméenne, je trouve

qu'elle est très riche au niveau des danses, telles que la « ussua », la « puita », le « bulawé », au niveau de la gastronomie avec des plats comme le « calulu », le « blabla », le « jógo », l'« izaquente », le « fruit à pain grillé » et également au niveau de la tradition orale avec de nombreux contes, proverbes et morales.

Toutefois, quelques danses risquent de disparaître car les jeunes ne veulent plus les apprendre. De même, de moins en moins de jeunes savent parler le créole « forro ».



Pour conclure, je pense qu'il est donc nécessaire que le gouvernement mette en place des mesures pour encourager les jeunes à apprendre nos danses, notre langue maternelle, en faisant des concours à l'école, afin d'attirer l'attention des nouvelles générations sur l'importance de préserver notre culture traditionnelle.

Jasi Madre Deus

Les problèmes d'électricité à São Tomé et Príncipe

A São Tomé et Príncipe, une grande partie de la population n'a pas accès à l'électricité. Cette situation provoque de grandes difficultés, surtout en ce qui concerne l'accès à l'information, l'illumination des quartiers, des routes, la conservation des aliments au frais...



L'autre problème qui s'ajoute à ce fléau est la qualité de l'électricité qui a une intensité de plus en plus faible à cause de facteurs comme le vieillissement des câbles, l'augmentation du nombre de maisons par rapport à la puissance des générateurs, ce qui provoque des courts-circuits dans les équipements des ménages. Il est connu de tous que la moitié de la population du pays vit en-dessous du seuil de pauvreté, avec moins d'un euro par jour, et ce problème d'électricité vient encore empirer cette situation.

Cependant, au cours de ces dernières années, plusieurs gouvernements ont tenté de résoudre ce problème grâce aux financements de plusieurs partenaires de développement en achetant de nouveaux

générateurs plus puissants de façon à combler cette insuffisance.

Malheureusement, aucun de ces efforts n'a abouti puisque ce problème persiste : il y a constamment des coupures de courant partout dans le pays.

Sur le plan économique, cette déficience contribue d'une part à la diminution des investissements nationaux et étrangers (car le facteur électricité est l'un des plus importants pour la vie d'une entreprise), d'autre part à l'augmentation du prix du carburant puisque les entreprises sont obligées d'utiliser des groupes électrogènes.

Même les secteurs publics sont affectés par ces coupures pendant les horaires de travail ce qui freine la productivité des employés, baisse la production nationale et par conséquent entraîne l'appauvrissement du pays.

Tous les experts, les hommes politiques, les intellectuels et la population en général concordent sur le fait qu'il faut prendre des mesures plus efficaces pour mettre un terme à cette « maladie » qui affecte notre société.

Paulo Lima da Conceição

J.M.G. Le Clézio

Né le 13 avril 1940 à Nice, Jean Marie Gustave Le Clézio, plus connu sous la signature J.M.G. Le Clézio, est un écrivain de langue française, de nationalité française et mauricienne. Très jeune, à l'âge de sept ans, il écrit ses premiers récits. L'écriture restera toujours présente toute au long de la vie de J.M.G. Le Clézio.

Il effectue ses études au collège littéraire universitaire de Nice, à Aix-en-Provence, puis à Londres et à Bristol.

En 1964, il obtient son diplôme d'études supérieures sur le thème de «La Solitude» dans l'œuvre d'Henri Michaux.

En 1963, il connaît le succès avec son premier roman «Le Procès-verbal», couronné par le prix Renaudot.

En 1967, il fait son service national en Thaïlande, mais pour avoir dénoncé la prostitution infantine, il est expulsé et envoyé au Mexique, où il finira son service.

A l'université de Mexico, il commence à étudier le Maya et le nahuatl ce qui le conduira au Yucatán. Là, il travaille sur une traduction des Prophéties du Chilam Balam, ouvrage mythologique maya, qui est publiée en 1977.



À la fin des années 1970, Le Clézio change de style, il publie des livres moins polémiques, à l'écriture plus paisible, où les thèmes de l'enfance, de la situation des groupes minoritaires, du voyage, passent au premier plan. Le grand public est fasciné par ces nouvelles publications.

En 1980, Le Clézio reçoit le Grand Prix de littérature Paul Morand, décerné par l'Académie française, pour son ouvrage «Désert».

Dans les années 2000, il part en Corée. Il y étudie l'histoire, la mythologie et les rites chamaniques.

En mars 2007, il signe le manifeste «Pour une littérature-monde» qui ne confine plus les auteurs dits «francophones» à l'écart. Lui-même se définit d'ailleurs comme un écrivain «français donc francophone».

En octobre 2008, il se voit décerner le Prix Nobel de littérature. Même s'il a parcouru beaucoup de pays sur les cinq continents, il a vécu aux Etats-Unis et en France, notamment à Nice et à Paris.

Il a publié une quarantaine de volumes : contes, romans, essais, nouvelles, deux traductions de mythologie indienne, ainsi que des préfaces et articles.

Il a été promu Officier de la Légion d'honneur le 1^{er} janvier 2009.

Le Clézio est l'un des auteurs de langue française les plus traduits dans le monde.

Maria Teresa Silva